

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

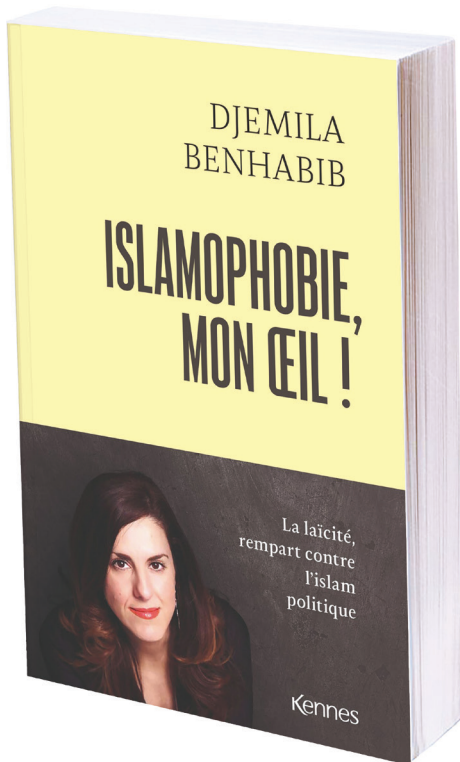
ISLAMOPHOBIE, MON OEIL !

LA LAÏCITÉ, REMPART CONTRE L'ISLAM POLITIQUE

Djemila Benhabib

PRÉSENTATION

L'islamisme avance à bas bruit, dévoilant au grand jour la fragilité de nos démocraties qui s'effritent, souvent dans l'indifférence, parfois avec la complicité de certaines sphères d'influence. Face à ce phénomène, la peur guide encore trop nos pensées et nos actes. Peur de blesser, peur de choquer, peur de stigmatiser, peur d'être traité de raciste, peur de passer pour un islamophobe. Cette stratégie victimaire, mise en place au nom du respect d'une prétendue « sensibilité », porte lourdement atteinte à nos libertés. On s'efface, on se tait, tandis que d'autres se réveillent la tête lourde, prêts à commettre les pires atrocités. À travers un récit aux touchants accents personnels, Djemila Benhabib situe les enjeux et offre une perspective historique pour comprendre l'escroquerie intellectuelle de l'islamophobie, principal facteur qui entrave l'émergence d'un discours humaniste. Comment réenchanter durablement notre destin commun sinon en reconnaissant à chacun une appartenance à une même humanité ? Car l'universalisme est l'horizon et l'espace où le bonheur des uns s'entrelace avec celui des autres.



À PROPOS DE DJEMILA BENHABIB



Politologue, militante et écrivaine, Djemila Benhabib est née à Kharkiv (Ukraine) en 1972 et a grandi en Algérie, pays qu'elle a dû quitter en 1994 après une condamnation à mort du Front islamique du djihad armé. Auteure de plusieurs essais à succès, parmi lesquels *Ma vie contre-Coran*, cette infatigable lanceuse d'alerte a reçu d'innombrables récompenses internationales.

Parution le 13 avril 2022

Auteure : Djemila Benhabib

Format : 140x215 mm | Pages : 208 | ISBN : 9782380756548 | NUART : 3642272

Prix : 19,90€

TABLE DES MATIÈRES

1. Samuel Paty, j'ai mal à mon humanité
2. Putain, blasphématrice, islamophobe. Libre, forcément.
3. D'une rive à l'autre, d'un monde à l'autre, d'un exil à l'autre
4. L'islamophobie ou l'éclipse des laïques musulmans
5. Résistons ensemble par la plume et la parole !

EXTRAIT

« Depuis le vendredi 16 octobre 2020, le cours du temps s'est comme affolé ! [...] Ce jour-là, Samuel Paty, 47 ans, père d'un enfant de 5 ans, inconnu du grand public fit irruption dans nos vies avec fracas. La mort rôdait sur son chemin après une journée de labeur. Poignardé au cœur, il fut décapité en pleine rue non loin du collège. «C'est lui ! C'est lui le prof islamophobe !» Désigné par des élèves (cinq) pour une poignée d'euros (350 euros), il ne restait à Abdouallakh Anzorov, le jeune russe d'origine tchétchène qu'à foncer vers les Yvelines avec un couteau de cuisine de 35 centimètres pour venger le prophète des musulmans. «Qu'il crève, l'islamophobe !» [...] Que s'est-il passé pour qu'une telle barbarie nous éclate en plein visage ? Où couvait cette violence ? Cette accusation d'islamophobie, que charriait-elle ? Au fond, pourquoi faire semblant de n'avoir rien vu venir ? Tous les indicateurs en berne étaient pourtant là. Il suffisait de jeter un œil dans le rétroviseur pour saisir l'ampleur du naufrage que nous traversions. Pendant longtemps, nous avons refusé de nommer les choses, nous avons emprunté les mêmes raccourcis et suivi les mêmes chemins d'égarements, encore et encore. Nous avons tourné en rond. Nous avons tout fait pour ignorer la nature totalitaire de l'islam politique (islamisme), imaginant sans doute qu'en regardant ailleurs il disparaîtrait de lui-même. Cette confrontation entre la barbarie et la civilisation crevait pourtant les yeux ! Et elle n'a cessé de se durcir. Soyons honnêtes, nous ne pouvions pas ne pas savoir. Depuis mars 2012, les cadavres s'entassaient, ici et là. Vous vous souvenez ? Le 19 mars 2012, des juifs étaient ciblés parce que juifs à l'école Ozar Hatorah de Toulouse. Quelques jours auparavant des militaires étaient tués parce que militaires. L'infamale machine à semer la mort nous a plongés dans une douleur innommable. Et nous avons compté nos cadavres, un à un, en serrant les dents, pensant à chaque fois que ça serait la dernière fois. Quand cela finira-t-il ? Chaque attentat nous poussait à croire que le moment du sursaut était enfin arrivé. Mais comment y parvenir alors que notre boussole citoyenne est dérégulée ? Pauvres de nous ! Il ne sert plus à rien d'hurler notre colère. Peut-on éloigner l'orage en dansant sur un volcan ? »

CONTACT MÉDIA

Ambre GÉRARD - Attachée de presse

Téléphone : +32 496 46 65 19 | Mail : ambre@kenneseditions.com

Kennes Éditions - Rue de la Blanche Borne 15, 6280 Loverval (BE)